

Courrier de Berne

N° 5 vendredi 26 juin 2009
87^e année

Périodique francophone
Paraît 10 fois par année

EDITO

DE LA LENTE TRANSFORMATION DU ROMAND EN BERNOIS

Certains en ont l'intuition, d'autres l'affirment: les Romands, et les francophones en général, délaissent de plus en plus la capitale. Pas en tant que touristes – Berne reste très prisée pour son atmosphère moyenne unique au monde et ses galeries marchandes à l'abri des intempéries – ni en tant que pendulaires – le nombre de Romands travaillant à la Confédération est stable – mais en tant qu'habitants.

Pourtant, difficile de savoir avec précision quelle est la situation actuelle. La dernière statistique date de 2000. Elle fait état de 4'671 francophones habitant Berne sur une population totale de 128'000 personnes. A l'époque, le nombre de francophones avait diminué de 10%. Aucune nouvelle statistique n'a été réalisée depuis, mais tout porte à croire que la fuite n'est pas colmatée.

Des signes, d'abord: la fermeture de la seule librairie francophone de la capitale en 2004, et les problèmes financiers rencontrés par l'Ecole cantonale de langue française. Des chiffres, ensuite: d'après une étude démographique de la ville de Berne qui détaille le nombre d'habitants par canton d'origine, 3'817 personnes venant de Suisse romande vivaient dans la capitale à fin 2007. Si on ajoute à cela le nombre de résidents français à la même période (512), on arrive à 4'329. Un chiffre à prendre avec prudence toutefois, puisque la statistique ne prend pas en compte la langue maternelle.

Reste que les Romands rechignent à venir vivre à Berne. On a tous pu le constater un jour ou l'autre en discutant avec notre entourage. Alors pourquoi ce désamour? Dominique de Buman, conseiller national PDC fribourgeois et président d'Helvetia Latina, a sa petite idée sur le sujet: si les Romands et les francophones ne veulent plus vivre à Berne, c'est que la ville a une sérieuse rivale: Fribourg.

Selon Dominique de Buman, Fribourg est devenue ces dernières années le lieu de domicile des Romands et des francophones qui travaillent à Berne. D'abord parce qu'on y parle français, mais pas seulement. Ces dernières années, les transports publics se sont grandement améliorés entre Fribourg et Berne. Avec une cadence de deux trains par heure, la capitale est à un jet de pierre de Fribourg. A son tour, le marché immobilier fribourgeois a vite flairé la bonne affaire. Il se construit de plus en plus d'appartements dans le périmètre proche de la gare. *suite page 2*

LEGURTFESTIVAL, UNE TRADITION BERNOISE DEPUIS 1977



A l'occasion du Gurtenfestival, trois gigantesques estrades ainsi qu'une multitude de tentes et de buvettes recouvriront la colline préférée des Bernois (Gorat en français) du 16 au 19 juillet prochain. Interview de Micha Günter, responsable médiatique pour cet événement.

Quelle est l'idée à l'origine du Gurtenfestival? Comment a-t-il évolué?

Il a été créé en 1977. C'était un festival folk destiné aux familles. On emportait le pique-nique et on venait pour le plaisir de la musique. Entre temps, il est devenu payant et a accueilli plus de stars. Il y a maintenant trois scènes (la scène principale, celle sous la tente et celle dans la forêt) pour des

suite page 2

SOMMAIRE

| | |
|---|-----|
| Edito | 1 |
| Le Gurtenfestival, une tradition bernoise | 1-2 |
| Tous ensemble contre les déchets sauvages! | 2 |
| Parole à Chantal Bornozy Flück | 3 |
| Un monde souterrain | 3 |
| Le Matteänglisch, une curiosité bernoise | 4 |
| Carnet d'adresses et activités paroissiales | 5 |
| Le projet « Avenir de la gare de Berne » | 6 |
| Brèves | 7 |
| Les rendez-vous à ne pas manquer! | 8 |

Changements d'adresse:
Association Romande de Berne
3000 Berne

AZB
3001 Berne

DR. NOYER
PHARMACIES

Les pharmacies à Berne à votre service

Apotheke Dr. Noyer
Marktgasse 65
3011 Bern
031 326 28 28
apotheke@drnoyer.ch

Filiale Marktgass-Passage
Marktgass-Passage 3
031 326 28 10
passage@drnoyer.ch

Internationale Apotheke
Waisenhausplatz 21
031 311 15 81
mail@interpharm-swiss.ch

Filiale Schauptatzgasse «Pfötli»
Schauplatzgasse 7
031 326 28 15
schau@drnoyer.ch

Haafsche Apotheke
Marktgasse 44
031 313 17 17
haafsche-apo@drnoyer.ch

conseils individuels
Marktgasse 65, 3011 Bern
Tél. 031 326 28 28
E-Mail: apotheke@drnoyer.ch

S'il y a moins de Romands à Berne, c'est aussi parce que la ville a fait les frais des tourments de l'Histoire: depuis l'indépendance du Jura en 1978, la ville a perdu une grande partie de ses Romands. Lorsque Berne était la capitale du Jura, les Jurassiens venaient plus naturellement y travailler et y vivre, selon Dominique de Buman. Aujourd'hui, les Jurassiens préfèrent rester dans leur canton.

Mais au-delà des raisons linguistique et historique, on peut évoquer une troisième raison, plus pernicieuse celle-là: les francophones de Berne sont condamnés, à terme, à devenir...bernois! Par adaptation à leur milieu. Quoi de plus naturel, en effet, que les enfants et les petits-enfants de francophones changent de langue maternelle à la longue?

De là à conclure que les Romands et les francophones de Berne sont condamnés à partir pour préserver leur identité, il n'y a qu'un pas. Partir, pour mieux revenir, dit le dicton. Pour que, dans un siècle, on se souvienne que nous étions des Romands à Berne.

Christine Werlé

Informations pratiques:

Tickets en vente sous www.starticket.ch ou par téléphone au 0900 325 325 (CHF 1.19/mn)

Carte journalière (75 CHF) ou forfait selon le nombre de jours. Enfant de moins de 12 ans gratuit (en compagnie d'un adulte). Le ticket inclut le déplacement par bus, tram ou S Bahn. Les CFF accordent 20 % de réduction sur présentation du billet (www.railway.ch/gurtenfestival).



raisons logistiques. Le matériel est devenu tellement sophistiqué que cela prend plus de temps à installer /désinstaller. Les gens vont d'une scène à l'autre en attendant.

Combien de visiteurs attendez-vous?

Nous avons environ 16'000 spectateurs par jour. Mais nombreuses sont les personnes à planter leur tente (dimension limitée à 2x 2 m) pour pouvoir rester en haut plusieurs jours de suite. 6 000 accès à la « sleeping zone » sont mis en vente (CHF 20.- pour les 4 jours).

Le temps influence-t-il la fréquentation?

On essaie de vendre le plus possible de tickets à l'avance! Le pire, c'est quand il pleut au mois de mai, ça décourage... Mais en fait, le temps ne joue pas un si grand rôle, les gens sont décidés à faire la fête quelque soit le temps.

Quel genre de musique est au programme? A quel public s'adresse-t-elle?

Indie Rock (Franz Ferdinand, GB), pop (Bloc Party, USA), ska, punk, hip hop, reggae (SKA-P, Espagne), rap (Stress, CH), électronique teinté de disco, house, funk (Groove Armada, GB), Brit-pop (Oasis, GB), rock (Kings of Leon, USA, Razorlight, GB), chanson bernoise (Patent Ochsner)... Au total, 26 groupes internationaux dont quelques nouveautés telles Glasvegas, White Lies, Baddies, The Script, Friendly Fires

et Eskimo Joe (Australie) et 27 « bands » suisses.

Le public a en moyenne 32- 33 ans, il vient en majorité de la ville et des alentours de Berne, du berner Oberland, de la Suisse intérieure et de Romandie. Moins de 5% se déplacent depuis l'étranger.

La prolifération de festivals partout en Suisse ne porte-t-elle pas préjudice au vôtre?

La Suisse est le pays d'Europe où il y a le plus de festivals. Il y en a parfois plusieurs pour une même fin de semaine (ex. les festivals Open Air de Hoch Ybrig et de Greenfield du 12 au 14 juin 09). On sent surtout la concurrence au moment de l'établissement du programme, on s'arrache les mêmes stars!

Les habitants se plaignent-ils du bruit? Y-a-t-il parfois des incidents?

Le festival se déroule en hauteur. Les habitants au pied de la colline sont plus dérangés par les gens qui rentrent que par la musique elle-même! Et puis, la technique a fait des progrès, on peut mieux contenir le son et les décibels sont contrôlés au niveau cantonal.

Nous assurons un service d'ordre privé mais nous n'avons jamais eu de problème de violence. L'ambiance est estivale et détendue.

■ Propos recueillis par Valérie Lobsiger

TOUS ENSEMBLE CONTRE LES DECHETS SAUVAGES !



Berne a déclaré la guerre au « littering », ce phénomène qui consiste à jeter ses déchets n'importe où. La ville a décidé de poursuivre l'action lancée l'année dernière, intitulée « Berne propre – ensemble on y arrive », au vu des résultats positifs. Le projet repose sur trois piliers: la prévention, l'intensification du nettoyage, et la répression.

Le Conseil municipal bernois a décidé l'année passée de prendre en main le problème des déchets sauvages, le « littering » comme l'appellent les Anglo-Saxons. Berne n'est pas Naples, loin s'en faut, mais il se trouve que les plaintes se multipliaient. La propreté n'est pourtant pas la seule motivation du Conseil municipal. Il avance également une raison

économique: les coûts de nettoyage pour la Ville ont pris l'ascenseur ces dernières années.

C'est dans cet esprit que la campagne pilote, « Berne propre – ensemble on y arrive », a été lancée en 2008. L'opération repose sur trois piliers. La prévention d'abord: l'attention de la population est attirée sur le problème par des affiches, notamment. L'intensification du nettoyage ensuite: la vieille ville est nettoyée le soir non plus jusqu'à 19h30 seulement, comme précédemment, mais jusqu'à 23h00, en mettant l'accent sur les arrêts de bus et de trams. Enfin, la répression: le passant qui jetterait sa cigarette ou laisserait traîner des emballages alimentaires est amendable. Selon la taille de l'objet du délit, les amendes vont de 40 à 300 francs.

Pour Stefan Schwarz, en charge du projet, la campagne pilote a été un succès. L'action va donc se poursuivre cette année. La Ville entend maintenant intensifier sa collaboration avec la police. Des patrouilles seront organisées plusieurs fois par semaine dans dix endroits-clés de Berne, comme par exemple sur la Bärenplatz et la Grosse Schanze. La présence policière a certes un effet dissuasif, mais Stefan Schwarz mise avant tout sur la responsabilisation du citoyen. Pour des raisons pratiques évidentes. Amender une personne qui se débarrasserait à l'improviste de son ticket de bus fait partie d'une loi qui existe depuis longtemps, mais qui a toujours été difficilement applicable.

■ Christine Werlé.

PAROLE

Cela n'était plus arrivé depuis presque 40 ans : une francophone a été élue à la présidence du Grand Conseil bernois. A la fois terre-à-terre et proche des gens, la socialiste Chantal Bornož Flück, 55 ans, originaire de Bienne, n'a pas sa langue dans sa poche.

« C'EST COMME SI LES DÉPUTÉS BERNOIS S'ÉTAIENT TOUJOURS RENDUS COMPTE QUE LE CANTON ÉTAIT BILINGUE ! »



- Quel genre de politicienne êtes-vous ?

Je suis une politicienne de la base. La politique me passionne depuis l'enfance, mais je n'ai jamais rêvé de faire carrière. Pour une bonne raison : je n'aime pas la politique politicienne. Je veux rester proche des gens. Mon but est de me mettre au service de la population, et de trouver des solutions concrètes aux problèmes pour faire avancer les choses.

- Quels sont vos atouts, vos faiblesses ?

Je me décris comme curieuse, spontanée, directe. J'ai une grande facilité de contact avec les gens. Mes défauts ? Je dirais que je suis explosive. Je monte vite les tours !

- Une francophone comme première citoyenne du canton de Berne, qu'est-ce que cela va changer ?

Je n'en sais rien encore. Je vous le dirai plus tard ! Mais je crois qu'il y a eu une certaine prise de conscience au Grand Conseil bernois. C'est comme si les députés s'étaient tout à coup rendus compte que le canton était bilingue ! Comme s'ils s'étaient dits : « On l'avait oublié ! ». Pour moi, c'est une récompense.

- Vous menez les débats en français... Est-ce que c'est bien accepté ?

Ma première semaine s'est très bien passée. Les députés bernois font beaucoup d'efforts : ils parlent plus lentement, ce qui rend

l'atmosphère conviviale. Je trouve cela formidable. J'ai même été applaudie à la fin d'un discours à la tribune... c'est rare, paraît-il !

- C'est sous votre présidence que le Grand Conseil bernois empoignera le dossier de la Question jurassienne... Est-ce que vous défendez l'idée d'un nouveau canton avec le Jura ?

Pour moi, la Question jurassienne est dépassée. Elle n'est plus une priorité pour les jeunes. De nos jours, on ne vit plus en fonction d'un canton, car beaucoup de gens sont pendulaires. Il faut penser la Suisse en régions et non plus en cantons. Je verrais très bien une grande région formée de Berne, du Jura, de Fribourg, de Neuchâtel et de Soleure !

- Quelles sont vos priorités pour votre année de présidence ?

Mener les débats au Grand Conseil bernois de manière efficace. Aller à la rencontre des gens, fêter les événements heureux avec eux, répondre aux invitations... Difficile, il y en a tellement !

■ Propos recueillis par Christine Werlé

UN MONDE SOUTERRAIN (OU LES DESSOUS DE BERNE)

On aurait tendance à l'oublier mais les réseaux souterrains, dont nous foulons parfois une résurgence vers le monde extérieur en marchant sur une grille d'égout, ont une grande importance dans la qualité de vie d'une cité et surtout dans le maintien de conditions d'hygiène nécessaires à toute concentration humaine.

Ces préceptes, les Romains les avaient déjà compris et appliqués dans toutes leurs villes en les dotant d'aqueducs et de système d'évacuation des eaux. A Berne, au cours du Moyen-Age, le système de canalisations pour l'évacuation des eaux de pluie et usées s'est développé et a grandi en même temps que la ville. Ces canalisations en surface délimitaient les contours du territoire communal, endossant ainsi une fonction de délimitation. Le principe du « tout à la rivière » était bien entendu appliqué de manière systématique, sans que l'on s'inquiète de tout ce qui était jeté avec. Mais vers le milieu du XIX^{ème} siècle, 2 épidémies de typhus, la menace du choléra et le développement constant de la ville firent empirer la situation de telle manière que l'on essaya de sensibiliser la population en édictant des règles du maintien de l'ordre et de l'hygiène dans les cours et les ruelles afin de limiter l'encombrement du système d'évacuation des eaux. Cela peut paraître choquant mais Berne était alors considérée par certains comme l'une des cités européennes les plus insalubres (eh oui). L'avènement des conduites d'amenée d'eau sous pression dans les habitations à la deuxième moitié du siècle ne fit qu'empirer la situation de telle manière que trois citoyens du quartier de la Matte déposèrent une pétition exigeant l'amélioration du réseau d'évacuation des eaux usées. « Nous avons de l'eau courante dans nos maisons mais pas d'égout pour l'évacuer ! » disaient-ils. C'est donc dès 1885 que l'ensemble des bâtiments de la ville furent raccordés à un réseau d'égouts pour l'évacuation des eaux usées et de pluie, la topographie de la ville avec ses différences d'altitude étant favorable à la réalisation d'une canalisation mixte dont le principe est basé sur la gravité. Depuis lors ce sont quelques 320 km de canalisations allant d'un diamètre de 30 cm jusqu'à 3,70 m qui

sillonent le monde souterrain bernois. A cela s'ajoutent 8'000 bouches de contrôle, une centaine d'ouvrages tels que réservoirs ou locaux techniques pour les systèmes de pompage et, depuis les années 1960, une station d'épuration sise à la Neubrücke. Après près de cent ans du « tout à la rivière », on est passé au « tout à l'égout », les normes écologiques entre temps entrées en vigueur ont exigé que toutes les eaux de surface et les eaux usées soient traitées. Seule exception à cette règle, dans les rues avoisinantes de l'Aar, l'eau de pluie est récoltée séparément et directement déversée dans la rivière sans traitement préalable.

Il est intéressant de savoir qu'en période estivale, lorsqu'un orage éclate sur la ville, il peut tomber jusqu'à 200 mio de litres d'eau de pluie sur la ville en à peine 10 minutes, ce qui correspond environ au même volume d'eau tombant en moyenne en une minute dans les chutes du Niagara ou encore pendant quelques 5 minutes aux chutes du Rhin. Et puis, détail piquant, certaines canalisations, comme celle partant du Rathaus en direction de l'Aare, furent même aménagées de telle sorte qu'elles offraient un chemin de fuite aux autorités en cas de nécessité. Espérons que cette fonctionnalité ne doive plus être assurée, les députés siégeant dans cet édifice ayant confiance en leurs décisions et savent assurer leur responsabilité face à la population.

■ Nicolas Steinmann tico@hispeed.ch

Source :

Ehgräben, Morastsammler und Kloaken - die Wege der stadt-bernerischen Abwässer, travail de licence en histoire suisse, Ruth Stalder, Université de Berne

Encart :

Pour les personnes désireuses d'arpenter les égouts de la ville, une visite guidée sera organisée en août prochain.

Les personnes intéressées peuvent s'annoncer auprès de Nicolas Steinmann, T 079 743 47 16 ou par courriel à tico@hispeed.ch. La date définitive sera arrêtée ultérieurement, en fonction des inscriptions.



LE « MATTEÄNGLISCH », UNE CURIOSITE BERNOISE



Le Matteänglisch-Club fête cette année ses 50 ans d'existence. L'association s'attache à maintenir en vie la langue secrète du quartier de la Matte, à Berne : le « Matteänglisch », sorte de dialecte bernois en verlan. Et ça marche fort : le club n'a jamais compté autant d'adeptes qu'aujourd'hui.

On savait les Suisses allemands friands de dialectes. Mais, parler une langue propre à son quartier, on ne pensait pas que cela pouvait exister.

L'origine du « Matteänglisch » remonterait loin, si l'on en croit le président du club Peter Hafen. Cette langue secrète aurait été inventée au Moyen-Age par des marchands ambulants bernois. Ils voulaient ainsi se donner le mot sur les marchés, sans être compris par les concurrents.

A la base, donc, le « Matteänglisch » a été créé pour ne pas être compris. Non pas dans le but d'exclure une partie de la population, mais à des fins purement économiques. La raison marchande a disparu au fil des siècles, et, de nos jours, cette langue secrète a essentiellement pour but de démarquer l'identité très forte du quartier de la Matte, d'après la linguiste Claudine Brohy, qui constate ces dernières années un regain d'intérêt pour les parlers urbains.

A sa création, en 1959, le Matteänglisch-Club comptait 30 membres. Actuellement ils sont presque 400, indiquait récemment l'association lors de sa 50e assemblée générale. Son président Peter Hafen parle de grand intérêt pour cette langue, de demandes venant des quatre coins du monde et du succès des randonnées guidées dans le quartier de la Matte.

Le « Matteänglisch » se base largement sur des mots du dialecte bernois, mais qui sont modifiés. A la mode du verlan, les lettres initiales jusqu'à la première voyelle sont supprimées et rattachées à la fin. Et puis il faut ajouter un « i » au début de chaque mot et un « e » à la fin. Ainsi, « Ds Matteänglisch läbt wyter » (Le Matteänglisch continue de vivre) se dit « Ds Ittume-Inglische ibtle iterwe ». Facile, non ?

Si vous n'y entendez rien, rassurez-vous : seule une minorité des membres du club maîtrise le « Matteänglisch ». Mais pour Peter Hafen, l'essentiel est ailleurs. Le « Matteänglisch » contribue avant tout au sentiment communautaire du quartier de la Matte.

Pourrait-on alors imaginer une langue secrète de quartier en Suisse romande? Jamais, selon Claudine Brohy. Le francophone est trop attaché à une langue normée, contrairement à l'allemanique davantage porté sur le langage parlé qui autorise plus de variations.

En Suisse romande, les dialectes sont devenus depuis longtemps du folklore. Pourtant, il existe bien une langue de quartier à Fribourg, le « Bolze », sorte de mélange entre le français et l'allemand parlé dans la basse-ville. Mais il s'agit-là de l'exception qui confirme la règle.

■ Christine Werlé



Nouvelle ARB: la procédure de consultation est lancée.

Les associations intéressées viennent de recevoir un courrier les invitant à se prononcer au sujet du projet de statuts d'une nouvelle ARB. Vous pouvez prendre connaissance de ce projet en consultant le site Internet de l'Association romande de Berne, www.arb-cdb.ch.

Si vous n'avez pas accès à Internet, il vous est loisible de commander un exemplaire de ce projet de statuts en vous adressant au président de l'ARB, Michel Schwob, Häberlimatteweg 11, 3052 Zollikofen, T 031 911 49 00 (privé) ou T 031 633 75 08 (prof.).

COURSE ANNUELLE DE L'ARB

Samedi 24 octobre 2009, à Neuchâtel

Matin, visite guidée de l'exposition «Le monde selon Suchard» au Musée d'art et d'histoire. Repas en commun. Après-midi, visite commentée de la collégiale et du château avec le concours de M. Lionel Bartolini, archiviste cantonal.

Détails et bulletin d'inscription dans le Courrier de Berne d'août prochain et sur le site Internet de l'ARB

www.arb-cdb.ch

INSCRIPTION / ABONNEMENT

Je m'inscris / je m'abonne / nous nous inscrivons / nous nous abonnons
(cocher les cases appropriées, souligner les options désirées en cas d'inscriptions multiples)

Associations / publications

- Courrier de Berne (CHF 35.- an)
- Association romande de Berne (ARB, ind. CHF 50.-, couples CHF 65.-, inclut un abonnement au Courrier de Berne)

Activités

- Cours d'anglais
(prix selon les coûts et le nombre de participants. Renseignements: pierre.clavel@bluewin.ch ou 031 376 08 20)

Nom(s), prénom(s): _____

Rue: _____

NP Localité: _____

Téléphone(s): _____

Courriel: _____

Signature: _____

- Jefeismespaiementsparintemetetacceptederecevoirlesfacturesetbulletinsdecotisationsparcourrierélectronique
A renvoyer à Association romande de Berne, 3000 Berne ou envoyer les données correspondantes à info@arb-cdb.ch

**Courrier
de Berne**
N° 5 vendredi 26 juin 2009

Site internet
de l'Association
romande de Berne:

www.arb-cdb.ch

Du 26 juin au 28 août 2009



Église française réformée de Berne

Zeughausgasse – (Le CAP, Predigerstrasse 3), case postale 285, 3000 Berne 7
Bureau T 031 312 39 36 (lu-ve de 9 h à 11 h 45), F 031 312 07 46
Isabelle Harries T 031 312 39 48
Pour atteindre le pasteur de permanence : M 076 511 39 36
Mail: eglisereferberne@bluewin.ch, www.paroisse.gkgbe.ch

« Services religieux »

Le dimanche à 10h à l'église française, Zeughausgasse (derrière le Kornhaus).
4ème dimanche du mois: 28 juin, culte du soir à 18h dans le chœur de l'église avec la présence de l'ACAT. Chemins de vie «Chemins d'exil». Berliner Messe, de Arvo Pärt, avec Anne Montandon, Véronique Rossier, Nicolas Raymond et Dominique Tille, chant. Benjamin Righetti, orgue. Pasteure Mireille Junod (pas de culte le matin).

Église française réformée de Berne

Le catéchisme n'est plus celui de votre enfance, aimeriez-vous en savoir plus?



Initier les enfants à la foi chrétienne par la transmission d'histoires bibliques, éclairer leurs questions à la lumière de l'évangile, les introduire à la vie spirituelle, tout en respectant leurs propres choix de vie et de sens, tel est le but de l'enseignement religieux. Dans notre paroisse, il concerne les enfants de tous âges.

Pour plus d'information, veuillez consulter notre site internet www.paroisse.gkgbe.ch ou contactez Isabelle Meteku, catéchète T 031 972 84 74
Délai d'inscription pour l'année 2009/2010: 31 août

AMICALES

A3-EPFL

(Association des diplômés de l'EPFL)
Peter Keller, T 079 619 03 66
peter.keller@a3.epfl.ch
http://a3.epfl.ch/SEbern

AFS (Association des Français en Suisse)
Mme M. Droux, T 034 422 71 67

Association des Jurassiens de l'extérieur, section de Berne
Blaise Crevoisier, T 031 941 20 63

Association romande de Berne
Michel Schwob
michel.schwob@bluewin.ch

La Jurassienne de Berne
Jean Stöckli, T 031 972 59 49

La Romande de Berne
Bernard Mariaux, T 031 972 00 46 (P)

Post Tenebras Lux
(Société des Genevois de Berne)
François Maridor
T 026 466 13 80 (P), M 079 504 92 10 (N)

Patrie Vaudoise
Georges A. Ray, T 031 952 60 81
ge.ray@bluewin.ch

Société fribourgeoise de Berne
Louis Magnin, T 031 351 57 54

Société des Neuchâtelois à Berne
Hervé Huguenin, T 021 614 70 63
herve.huguenin@gmx.ch

Société valaisanne
Louis Andres
M 079 506 58 85 (N), T 034 445 44 05 (P)

CULTURE & LOISIRS

Alliance française de Berne
Christa Renz, T 031 951 86 20

Association des amis des orgues de l'église de la Sainte-Trinité de Berne
Jean-Pierre Javet, T 031 302 14 36

Cercle romand de bridge
Michèle von Werdt, T 031 381 64 14

Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)
Jean-François Perrochet
http://home.datacomm.ch/crfberne

Groupe romand d'Ostermundigen
(jass et loisirs)
Paulette Schüpbach, T 031 931 90 10

Kornhausbibliothek mit Fachbibliothek für Gestaltung
Section française
Kornhausplatz 18, 3011 Berne
Information, T 031 327 10 12
http://www.kornhausbibliotheken.ch
mar, mer, ven 10h-19h,
jeu 10h-20h, sam 10h-16h

Société jurassienne d'émulation, section de Berne
Francis Reusser, 2735 Malleray

Sophrologie Caycédiennne
Gérard Caussignac, T 031 633 75 23 (B)
ou T 031 332 17 55
Elisabeth Jundt (cours en allemand),
T 031 331 81 25
Secrétariat, T 032 968 95 00

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

Comité des parents de l'École cantonale de langue française
(école publique, gratuite, ouverte aux enfants romands ou francophones)
Jacqueline Sprenger, T 026 670 59 21

École française de Berne (EFB)
conventionnée par l'Éducation nationale française (réseau AEFÉ)
Langues: français, allemand et anglais,
de 3 à 16 ans
Mme Picquart, T 031 376 17 57
http://www.ecole-francaise-de-berne.ch

Société de l'École de langue française (SELF)
Christine Lucas, T 031 941 02 66

UNAB (Université des Aînés de langue française de Berne)
Jean-Pierre Javet, T 031 302 14 36

POLITIQUE & DIVERS

Fichier français de Berne
Elisabeth Kleiner,
T 031 901 12 66, F 031 901 18 03

Fondation Maison latine
(Forum fœderativum)
T 031 560 00 00, F 031 560 00 01

Groupe radical romand de Berne et environs
Ernest Grimaître, T 031 371 15 03

Helvetia Latina
http://www.helvetia-latina.ch

RELIGION & CHŒURS

Chœur d'église de la Paroisse française réformée
Jean-Claude Bohren, T 031 921 54 53

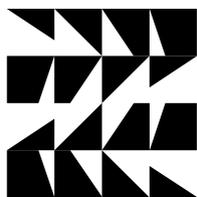
Chœur St-Grégoire
Serge Pillonel, président par intérim,
T 031 961 47 70

Eglise évangélique libre française
http://www.eelb.ch, T 031 974 07 10

Eglise française réformée de Berne
T 031 312 39 36 (lu-ve 9h - 11 h45)
T 031 312 39 48 Isabelle Harries
(me-ve 9h - 11h45)
T 031 311 68 43 location CAP
(ma-je 9h-11h)
F 031 312 07 46
eglisereferberne@bluewin.ch
www.paroisse.gkgbe.ch

Groupe adventiste francophone de Berne
Mme M.-A. Bouvier, T 031 359 15 27
marie-ange.bouvier@aidlr.org

Paroisse catholique de langue française de Berne
T 031 381 34 16



livres, CDs, DVDs,
magazines et journaux ...
en français
dans votre bibliothèque
Kornhaus

Kornhaus Bibliotheken www.kornhausbibliotheken.ch

bühler ag
cuisines menuiserie aménagements intérieurs

Le reflet de votre style de vie

*Exposition permanente de cuisines,
du lundi au samedi*

Galgenfeldweg 3-5, 3006 Berne | tél. 031 340 90 90 | fax 031 340 90 99
www.buehler-kuechen.ch | info@buehler-kuechen.ch

UNE OEUVRE DE LONGUE HAILE INE POUR LES ANNÉES 2014 À 2030 ET AU-DELÀ – LE PROJET AVENIR DE LA GARE DE BERNE

Comment augmenter de 50 % la capacité de la gare de Berne à la 2e gare la plus utilisée en Suisse, elle qui est située, de manière défavorable, dans une courbe serrée et qui manque chroniquement de place? Un groupe directeur de travail, appelé en allemand Leitorgan, rassemblant pas moins de neuf autorités, institutions et compagnies de transport, a cherché une solution valable pour sortir la gare de Berne de ses dilemmes. Y sont impliqués: le canton de Berne, la ville de Berne, la commune bourgeoise de Berne, les CFF, le BLS, le RBS, Bern Mobil, Car postal région de Berne, ainsi que la Poste.



La capacité globale d'un système est toujours définie par le flux de son élément le plus faible. Celle de la ligne à quatre voies Wylerfeld-Viaduc de la Lorraine à donc l'accès est de la gare de Berne à pourra être augmentée encore une fois de 50 % par la construction d'un ouvrage de décongestionnement du trafic, par la densification de la circulation des trains et par la construction d'une gare souterraine. Ce tronçon voit circuler aujourd'hui quotidiennement 870 trains, à terme ce seront jusqu'à 1'300 trains, lorsque le nœud de Berne sera complètement aménagé. Photo Roland Kallmann

Les CFF ont examiné les possibilités techniques et pécuniaires réalisables dans un horizon de 20 à 30 ans. Chaque module du programme-cadre ne doit pas entraver le trafic actuel durant sa construction et être compatible avec la planification à long terme. Cela s'appelle pour les planificateurs et les ingénieurs la compatibilité en avant.

Deux nouvelles gares souterraines, d'abord celle pour le RBS, ensuite celle pour le RER

Les CFF proposent les solutions suivantes:

Pour le RBS: Une gare souterraine à quatre voies longues de 180 à 200 m (voire plus ultérieurement) est prévue au sud des voies actuelles des CFF; ses coûts s'élèveront à environ 780 millions de CHF. Deux voies de rebroussement placées du côté occidental permettront une utilisation maximale de la gare avec jusqu'à 80 trains par heure (actuellement elle est limitée à 48 trains/heure). Un prolongement futur en direction du sud ou de l'ouest restera possible. L'ouvrage sera formé par deux imposantes cavernes larges de 24 m et hautes de 17 m.

La gare souterraine actuelle du RBS date de 1965, elle est manifestement trop petite et elle pourra alors être mise hors-service. Elle fut conçue pour 16'000 voyageurs par jour, alors que le trafic quotidien actuel s'élève à 50'000 voyageurs, ce qui lui permet d'arriver, fièrement aujourd'hui, au 8e rang des gares suisses. D'ici à 2030 le trafic du RBS croîtra jusqu'à 70'000 voyageurs/jour! La capacité limite durant les heures de pointe (en particulier durant la pointe matinale en hiver!) est de loin dépassée depuis plusieurs années. Il en résulte que la sécurité des flux arrivants et partants des voyageurs ne peut plus être assurée dans la mesure souhaitée. La gare du RBS ne peut pas être agrandie, ni en largeur, ni en longueur. Il s'agit ici de prendre rapidement le taureau par les cornes.

Pour le RER (exploité par le BLS): la construction d'une gare souterraine à quatre voies longues de 320 m sous les voies actuelles des CFF et placée au nord des deux cavernes destinées au RBS.

La planification actuelle prévoit les échéances suivantes: 2009-2014: élaboration du projet et processus politiques de décision; 2014 au plus tôt, début du chantier pour la gare souterraine du RBS; vers 2025 au plus tôt, mise en service de la gare du RBS. Après 2030, option levée sur la construction éventuelle d'une seconde gare souterraine, dans le cadre du deuxième complément du RER de Berne.

Une voie à quai supplémentaire et des surfaces supplémentaires d'accès pour les voyageurs

Au nord de la halle des quais actuelle, il sera possible de placer encore une 13^e et dernière voie à quai. Un nouveau demi-quai VII pour la nouvelle voie 13 pourra être construit tout au nord.

A cet effet, il faudra supprimer la voie de passage 11 actuelle et déplacer les voies actuelles 12 et 13 (à l'avenir les voies 11 et 12) avec leur quai VI. Des examens ont montré que les poteaux actuels supportant la grande plaque de couverture en béton pourront rester en place. Il en résulte, ainsi, pour le RER de Berne la mise à disposition d'une voie supplémentaire pour la direction ouest-est. Le passage sous-voies pour les voyageurs, placé du côté est sera doublé en largeur et s'appellera à l'avenir Passage principal. Le deuxième nouveau passage sera placé à l'est de la Schanzenstrasse et il prendra le nom de Passage ouest; il traversera le bâtiment de la Poste (devant être reconstruit). A son extrémité sud, il aboutira sur le Hirschengraben et, au nord, sur la Grosse Schanze.

Les deux passages assureront les liaisons avec la halle des quais actuelle (laquelle servira à très long terme essentiellement pour le trafic à grande distance) et les deux gares souterraines du RBS et du RER à l'aide d'escalators. Entre les niveaux 0 (gare actuelle) et le niveau-2 (deux gares souterraines) nous trouverons le niveau-1 assurant le rôle de niveau central de distribution.

La Welle, sise sur le côté ouest et mise en service pour le changement d'horaire en décembre 2004, restera en place.

La lumière du jour est un élément important, qui permettra de rendre plus convivial les volumes de la gare. Les améliorations suivantes, par exemple, sont prévues dans la halle des quais: le mur en béton à côté de la voie 1 sera abattu, afin de donner vue libre sur la place de la Gare. La dalle en béton formant le plafond sera percée de grandes lucarnes, ainsi la lumière du jour venant de la plateforme de la gare pourra parvenir généreusement jusqu'aux deux passages sous-voie. Les coûts prévus pour les nouvelles installations d'accueil des voyageurs seront compris entre 220 et 250 millions de CHF.

Deux ouvrages de décongestionnement du trafic sont nécessaires

L'augmentation de la capacité des lignes nécessite la construction de deux ouvrages de décongestionnement du trafic (ODT) dans les secteurs du Wylerfeld et de Holligen, ainsi que des mesures de densification du trafic (raccourcissement de la longueur des cantons du block) sur le tronçon Viaduc de la Lorraine-Wylerfeld; il sera alors possible de faire circuler sur chacune des quatre voies un train toutes les 2 minutes. La construction de ces deux ODT permettra d'introduire le trafic unidirectionnel sur chaque voie. Les ODT pourront être construits par étapes. L'entrée en gare ouest devra être transformée.

Toutes ces mesures permettront aux trains entrants et aux trains sortants de ne plus devoir traverser des voies dédiées à des circulations en sens inverse. Il en résultera une augmentation de la

capacité des deux tronçons Holligen-Stadtbach, à l'ouest, Viaduc de la Lorraine-Wylerfeld, à l'est, d'environ 50 %. Les coûts pour un ODT s'élèveront à environ 200 millions de CHF.

Prévoir le futur

L'écrivain français Antoine de Saint-Exupéry a écrit: «Il ne faut pas prévoir le futur, nous devons simplement le rendre possible». Cette maxime reste le haut but avoué des planificateurs des CFF et du RBS, que ce soit aujourd'hui ou demain. Pour en savoir plus sur le projet Zukunft Bahnhof Bern (ZBB): www.zukunftbahnhofbern.ch.

■ Roland Kallmann

La gare de Berne en chiffres

Nombre quotidien de voyageurs (Etat 2006 et 2007)

| | |
|--|-----------|
| Total | 240'000 |
| Dont RER Berne (BLS) | 75'000 |
| Dont CFF, trafic à longue distance | 105'000 |
| Dont RBS | 50'000 |
| Dont Car postal | 10'000 |
| Nombre de voies à quai (écartement normal) | 12 |
| Nombre de voies à quai (écartement métrique) | 4 |
| Nombre de trains (SBB + BLS) | |
| Sur le côté est | 870 |
| dont RER | 320 |
| dont trafic à longue distance | 400 à 450 |
| Sur le côté ouest | 670 |
| dont RER | 420 |
| Nombre de trains (RBS en 2008) | 502 |

La gare de Berne est la 2^e gare la plus utilisée de Suisse après Zürich HB.

BRÈVES Par Roland Kallmann

MUSIQUE D'ÉGLISE

Tous les ve à 12 h 30 au temple du Saint-Esprit: Cette série Point d'orgue, initiée en mars 2009, continue jusqu'en août 2009. Elle montre la variété des sons pouvant être générée par un orgue. Chaque petit récital de 30 min sera donné par un organiste titulaire en ville de Berne ou dans la région, il fera également une révérence à Jean Calvin tout en mélangeant les styles, doux, romantique, classique, contemporain, effronté jazzy ou enjoué!

Sa 1er août à 10 h 30 au temple du Saint-Esprit: Musique classique ou populaire pour deux instruments à touches et parole pour la Fête nationale par Bettina Buchmann, accordéon, Jürg Brunner, orgue, et la pasteur Ursula Dini, textes et récitante.

Sa 15 août, de 12 h à 17 h 30, successivement dans cinq églises de la ville: 6e promenade organistique, le grand événement annuel en matière de musique d'orgue, très varié et accompagné de textes récités, le tout coordonné sur un thème commun (lequel ne nous est pas encore connu). Les organistes de la ville de Berne nous emmènent, à nouveau, d'église en église. L'horaire est le suivant: début à 12 h à l'église de la Saint-Trinité, 13 h à la Collégiale, 14 h au temple de Nydegg, 15 h 30 à l'église Française, fin triomphale à 16 h 30 au temple du Saint-Esprit. Chaque concert dure environ 45 min, ensuite les auditeurs (toujours très nombreux, plusieurs centaines!) se déplacent à pied d'une église à l'autre, ce qui explique le titre d'Orgelspaziergang. Il vaudrait mieux parler, en français, de procession organistique! Entrée libre, collecte.

La 97^e série Abendmusik im Berner Münster est placée sous le thème général Heil – heilig – Heilige (Le Salut, la Sainteté et les Saints à la manière de Benjamin Righetti). Caisse ouverte le soir même dès 19 h. A 19 h 15 présentation du récital par le(s) musicien(s) sur la tribune de l'orgue principal. Le cahier des programmes est disponible gratuitement au service d'information de la Collégiale, entrée par la chapelle des Tanneurs.

Ma 7 juillet à 20 h: 6e concert (fin vers 21 h 30): Babette Mondry (Bâle), orgue, avec un quatuor formé de Sarah Giger, soprano, Eva Volfova, alto, Johannes Günther, ténor et Bernhard Lang, basse, interpréteront des oeuvres de Jean-Sébastien Bach. L'orgue en solo alternera avec le chant accompagné par l'orgue. Prix 25 CHF (AVS, écolier et étudiant 20 CHF).

Ma 14 juillet à 20 h: 7^e concert: Martin Böcker (Stade), orgue, interprétera huit oeuvres composées au XVI^e et au XVII^e siècles (Antonio de Cabezon, John Bull, Peeter Cornet, Franzosisco Correa de Arauxo, Jan Pieterszoon Swewlinck, Eustache de Caurroy et Jean Titelouze); elles forment une impressionnante séquence sur ut, ré, mi, fa, sol et la. Une occasion unique d'entendre des oeuvres très rarement jouées. Prix 20 CHF (AVS, écolier et étudiant 15 CHF), valable également pour les autres concerts.

Ma 21 juillet à 20 h: 8^e concert: Benjamin Righetti (Berne, titulaire de l'orgue de l'Eglise française) jouera, sur l'orgue de chœur, trois oeuvres de Jan Pieterszoon Sweelinck, Johann Kaspar Kerli et Diderik Hansen Buxtehude et, sur le grand orgue, trois oeuvres de Jean-Sébastien Bach, Louis Verne et César Franck.

Ma 28 juillet à 20 h: 9^e concert: Jan Ernst (Schwerin) jouera, sur l'orgue de chœur, deux oeuvres de Johann Kuhnau et de Jean-Sébastien Bach et, sur l'orgue principal, quatre oeuvres de Flor Peeters, Marco Enrico Bossi, Olivier Messiaen et Charles Villiers Stanford.

Ma 4 août à 20 h: 10^e concert: Eliane et Hans Eugen Frischknecht (Berne) joueront, en alternance, des oeuvres de François Couperin, Olivier Messiaen et Jean Alain; ensemble, à quatre mains, trois oeuvres de Wolfgang Amadée Mozart, Ludwig van Beethoven et Hans Eugen Frischknecht. Prix 25 CHF (AVS, écolier et étudiant 20 CHF).

Ma 11 août à 20 h: 11^e concert: Felix Pachlatko (Bâle) jouera, sur l'orgue de chœur,

deux oeuvres de Paul Hofmainer (1459-1537) et de Girolamo Frescobaldi (1583-1643) et, sur l'orgue principal, six chorals de Jean-Sébastien Bach, suivis de deux compositions de Felix Mendelssohn et Léon Boëllmann.

Ma 18 août à 20 h: 12^e concert: Création de l'oratorio Sola quae cantat andit et cui cantatur (Seul celui qui le chante, l'entend et ce qui lui est chanté) composé sur mandat par Daniel Glaus pour sept voix, un quintet d'instruments à vent en cuivre, un quintet d'instruments à cordes et un théorbe. Exécutants: Ensemble vocal de Zurich, Quintet Gobariki de Zurich, Quintet à cordes Flagrans, Jonathan Rubin, théorbe, le tout placé sous la direction de Jonathan Rubin. Textes: moine cistercien Bernard de Clairvaux (1090-1153), rassemblé par le pasteur Jürg Welter. Attention: pas de présentation pour ce concert. Prix 35 CHF (25 CHF). Préllocation: chez Krompholz.

La plus grande sélection de concerts d'église et autres à Berne et dans les environs: www.konzerte-bern.ch.

CINÉMA DE PAUL

Ve 21 août à 21 h 30 en plein air dans la cour des Platanes (derrière la maison de paroisse de Paul, Freiestrasse 20): TGV de Moussa Touré (Sénégal), 85 min, français et sénégalais, sous-titré en allemand. TGV semble être ici pris pour très grande vibration! Il s'agit d'un film road-movie, tourné en 1998 au Sénégal. Un autobus bariolé, plein de voyageurs, traverse en plusieurs jours, de manière aventureuse, la steppe, la brousse et la forêt tropicale. Les scènes sont colorées, font un clin d'oeil à la vitalité africaine. L'oeuvre de Touré forme une allégorie maligne de l'Afrique noire en direction du monde moderne. Pour tout public (enfants et adultes). En cas de mauvais temps ou incertain, la projection aura lieu dans la grande salle de la maison de paroisse.

VISITE DU BEFFROI DE LA COLLÉGIALE

Tout les ve jusqu'à fin septembre de 18 h 30 à 19 h 45: Accès dans le beffroi (chambre des cloches) et possibilité de voir de très près la plus grande sonnerie de notre pays comportant sept cloches, dont les deux plus grands bourdons: la Grande Cloche (fondue en 1611, aussi appelée l'Imposante Suzanne) et la Cloche de midi (fondue en 1583). Il faut être sportif, car 254 marches d'escalier devront être gravies pour arriver à l'octogone terminal. Rendez-vous devant le portail principal de la Collégiale. Prix pour la visite guidée avec apéritif: 25 CHF (enfant 12,50 CHF). Participation minimale: 5 personnes, nombre de places limité. Réservation obligatoire: M 079 760 26 74 ou courriel muensterturm@bernermuenster.ch. Visite pour groupe en tout temps sur réservation préalable. Les visites ont lieu en allemand, français, anglais et italien.

TRANSPORTS

Le Musée des tramways sera ouvert les di 16 août, 13 septembre et 4 octobre de 11 à 16 h. L'entrée du musée est libre. Accès: Bern Mobil ligne de tram 3 jusqu'au terminus de Weissenbühl ou navette par tram historique depuis la Gare (Schwanengasse dp. de 11.00 à 15.30 toutes les 30 min). Simultanément le tram à vapeur sera en circulation (Schwanengasse dp. de 11.00 à 16.00 toutes les 60 min pour un circuit de 45 min). Pour en savoir plus: www.trittbrett.ch/tvb.

Le canot-salon à vapeur Sirius (1895, capacité 15 places, chauffage au charbon) naviguera sur le lac de Morat en course publique les di 19 juillet et 16 août, Morat, quai no 5 dp. à 14.00 et 15.30 pour un circuit de 1 h. Réservation recommandée: Olagomio SA, T 026 670 0303, www.olagomio.ch, courriel boating@olagomio.ch. Navigation pour groupe possible en tout temps sur réservation préalable.

Fitness – boxe

Entraînement pour enfants, dames et messieurs de tout âge.

Ecole Charly Bühler (face à l'Hôtel Bellevue).

Gérant : Max Hebeisen
031 311 35 82

L'ART DES CELTES. Les Celtes constituent la première peuplade dont le nom est connu au nord des Alpes, dès 700 avant J.-C. Pour la 1^{ère} fois, une exposition est consacrée à leur art, de ses débuts au centre de l'Europe, à son crépuscule en Irlande, vers 700 après J.-C. Installée dans la nouvelle extension du Musée Historique de Berne, l'exposition présente, sur plus de 1200 m², un choix de quelque 450 trésors d'art celtique provenant de toute l'Europe. Du 18 juin au 18 octobre 2009. Musée historique de Berne, Helvetiaplatz 5, Berne. T 031 350 77 11. www.bhm.ch

FERVAAL. Le Théâtre de la Ville (Stadttheater) propose cet opéra en français dans le cadre de l'exposition « *L'Art des Celtes* » du Musée historique de Berne. L'œuvre de Vincent d'Indy, assez méconnue du public, s'inscrit dans le wagnérisme. On y retrouve aussi les traditions scéniques françaises du grand opéra et du drame lyrique. L'histoire est celle d'un jeune guerrier celte, Fervaal, qui est déchiré entre sa vocation de mener son peuple et son amour pour Guilhen, une princesse sarrasine. Dernière représentation : le 18 juillet 2009. Théâtre de la ville, Kornhausplatz 20, Berne. www.stadttheaterbern.ch

PAUL KLEE. TAPIS DU SOUVENIR. La troisième exposition « *Paul Klee. Tapis du souvenir* » clôturé le « *Grand tour oriental* » initié par le Zentrum Paul Klee à travers le temps et l'espace. Ici, il s'agit d'approfondir les aspects liés au fond et à la forme du thème de l'Orient dans l'œuvre de Paul Klee en mettant l'accent sur l'architecture, la calligraphie, l'ornement, mais aussi sur l'ornementation textile, la question de la couleur et la technique de l'aquarelle chez Klee. Du 30 mai au 30 août 2009. Zentrum Paul Klee, Monument in Fruchtländ 3, Berne. T 031 359 01 01. www.zpk.org

FESTIVAL DE MUSIQUE BUSKERS. Près de 25 groupes du monde entier (Italie, Angleterre, Russie, Inde, Argentine etc.) se produiront à Berne à l'occasion de ce Festival de musique de rue. Il y aura aussi des artistes professionnels de Suisse et des pays voisins. Ils proposeront au public des spectacles et des numéros de qualité, qu'il s'agisse de théâtre, de musique ou de variétés. Du 6 août au 8 août 2009. Berne. T 031 301 80 67. www.buskersbern.ch

WALTER NYDEGGER, photographe de presse. L'exposition du Kornhausforum présente le travail de ce photographe bernois, né en 1912 à Neuchâtel, et mort à Berne en 1986. Walter Nydegger a travaillé pour de nombreux journaux et magazines. Pendant 40 ans, il a été le témoin privilégié de la vie politique bernoise, et des visites d'Etat comme celle de Grace de Monaco ou de Churchill. Il aussi couvert nombre d'événements dramatiques comme le premier accident mortel sur l'autoroute N1. Vernissage: le 2 juillet 2009 à 18h30. Exposition: du 12 août 2009 au 5 septembre 2009. Kornhausforum, Kornhausplatz 18, Berne. T 031 312 91 10. www.kornhausforum.ch

« BUVEZ, Ô MES YEUX.. » Art suisse d'Albert Anker à Robert Zünd. Le directeur en présentant son choix d'œuvres de la collection. Au centre de l'exposition sera présentée une quarantaine d'œuvres du réaliste idéaliste Albert Anker autour desquelles seront réunies des représentations romantiques et symboliques du paysage et de la vie en Suisse au 19^e siècle. Au-delà de ces problématiques, des peintures d'histoire donneront à voir des images de la nouvelle conscience nationale dans le jeune Etat fédéral. Du 12 juillet 2009 au 4 octobre 2009. Musée des Beaux-Arts, Hodlerstrasse 8-12, Berne. T 031 328 09 55. www.kunstmuseumbern.ch

Votre librairie française à Berne

STAUFFACHER

L'UNIVERS DES
LIVRES & MULTIMEDIAS

stauffacher.ch

Neuengasse 25-37, 3001 Berne, 031 313 63 63

aussi à la gare de Berne: ouvert tous les jours
jusqu'à 22 heures, y compris le dimanche

PARFUMERIE **SPIESS**

Schönheit kommt von Ihnen.

Spitalgasse 27 · 3001 Bern · Tel. 031 311 43 44 · Fax 031 312 38 46
Kosmetik-Institut · Tel. 031 312 06 05 · parfumerie.spiess@bluewin.ch

Courrier
de Berne

Organe de l'Association romande de Berne et périodique d'information

Prochaine parution: vendredi 28 août 2009
Dernier délai de rédaction: mardi 11 août 2009

Rédaction
Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann, Lucienne Hubler, Pierre Clavel.
Courriel: redaction.cdb@arb-cdb.ch

Administration et annonces
Administration: admin.cdb@arb-cdb.ch
Annonces: annonces.cdb@arb-cdb.ch
T 031 376 08 20

Adresse rédaction
Courrier de Berne, cp 5772, 3001 Berne
redaction.cdb@arb-cdb.ch

Adresse administration
Association romande de Berne, 3000 Berne
Abonnement annuel: CHF 35.-

Mise en pages:
André Hiltbrunner, graphiste et dessinateur, Berne

Impression et expédition
Länggass Druck AG
Länggassstrasse 65, Postfach 726, 3000 Berne 9
ISSN: 1422-5689

Site internet: www.arb-cdb.ch